

Réflexions sur la violence à l'école

par L. Pausanias

La délinquance juvénile concerne beaucoup plus les adolescents que les enfants. Surtout dans notre secteur du Sud dit « sauvage » qui, sur ce point l'est nettement moins que d'autres. Car dans nos écoles, elle reste tout à fait marginale, au contraire de quelques autres secteurs de l'Ile. Et de toute façon, à La Réunion nous ne sommes pas à Los Angeles...

Par contre, je voudrais faire sur ce sujet une petite incursion dans le domaine que nous avons traité dans notre récente conférence de Terre Sainte, sur « l'affirmation de soi »... Mais attention ! L'affirmation de soi est par définition un acte pacifique qui n'a rien de commun avec la délinquance!...

L'Education Nationale s'est actuellement fortement mobilisée, au sujet de la violence à l'école, sur des recommandations très significatives de ce qu'on attend, je cite, de « tous les personnels sans exception » : apprendre aux élèves à vivre ensemble, à travers des notions à acquérir, telles que : la responsabilité, le respect de soi, le respect des autres, une réflexion sur les valeurs, la dignité de la personne, le développement du sens critique, le respect mutuel, etc.

De telles évolutions supposent une mutation pédagogique des enseignants.... En vérité, dans leur grande majorité ils cherchent à avoir une action positive sur les jeunes qui leurs sont confiés, mais c'est la mise en oeuvre qui souvent s'avère difficile, parce que tout simplement elle suppose au préalable un travail sur soi-même de l'enseignant.

La prévention scolaire de la délinquance dépend de la manière dont l'enfant est considéré et traité d'une part dans sa famille, d'autre part à l'école. C'est l'objet même de ce qu'on appelle « l'équipe éducative » : l'ensemble des adultes en charge d'un même enfant (parents, enseignants, autres intervenants)... Et si la famille est défaillante, il est clair que c'est à l'Ecole de prendre en charge cette éducation personnelle de l'enfant, en lui offrant ainsi une seconde chance de parvenir à se forger une meilleure image de soi et de la vie. De développer sa confiance en soi, son respect de soi, son estime personnelle...

Ce n'est pas facile, mais c'est ce qui attend inéluctablement les enseignants de l'école du XXIème siècle : dans un monde où l'ensemble des connaissances humaines doublent tous les dix ans, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. La stabilité que le monde nous refuse, nous devons la trouver en nous... Faire face à la vie sans avoir confiance en soi est un handicap qui sera de plus en plus insurmontable. Il faut donc apprendre à penser par soi-même, à maîtriser ses émotions, à se respecter tout comme on respecte les autres... Par exemple, je dirai simplement que pour respecter la dignité d'un enfant, on le traite avec la même courtoisie que pour un adulte, même si c'est son propre enfant !...

On est certain à présent que les objectifs de développement personnel seront reconnus comme prioritaires à l'école par rapport aux objectifs d'acquisition de connaissances ou de savoir-faire... C'est là une véritable révolution des mentalités, car pour pratiquer une éducation à la confiance en soi et à l'autonomie, il est indispensable de la pratiquer pour soi-même : estime et respect de soi, niveau de conscience élevé, responsabilité de soi, affirmation de soi....

C'est ce qu'on appelle un « bon enseignant », c'est-à-dire celui qui est capable d'aider au développement personnel de ses élèves. Et l'action la plus utile qu'on puisse faire avec un enfant, c'est de l'aider à croire en lui. Y parvenir, c'est tout simplement sauver une vie.

C'est difficile, mais par bonheur, l'enseignant est réconforté alors de découvrir que sa classe, qui est un lieu privilégié pour le développement de l'estime de soi, devient pour lui-même une voie de progression personnelle.

**(Intervention dans l'émission de radio « Forum Santé »
sur R.Z'FM du 25 Février 2000
Thème : « La délinquance juvénile »)**
